ANX193 · ANNEXES DÉDIÉES

L’endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine

Avant même le retour de Moïse en Égypte, l’Éternel annonce que Pharaon résistera à l’ordre de libérer Israël. En Exode 4.21, Dieu déclare à Moïse…

LECTURE
32 min

RÉFÉRENCES
37

LIVRES CITÉS
10

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

4.1. L’endurcissement annoncé avant les plaies 2
4.2. Les trois expressions hébraïques de l’endurcissement 3
4.3. Pharaon manifeste lui-même son obstination 3
4.4. Le cœur de Pharaon demeure endurci 4
4.5. La sixième plaie : une étape décisive 4
4.6. La progression de l’endurcissement dans les plaies 5
4.7. La souveraineté divine et la responsabilité humaine 6
4.8. Le dessein divin révélé en Exode 9.16 6
4.9. L’interprétation de Paul en Romains 9 7
4.10. L’endurcissement comme jugement 7
4.11. L’endurcissement d’Israël dans les prophètes 8
4.12. L’endurcissement dans l’enseignement de Jésus 8
4.13. L’avertissement adressé aux croyants 9
4.14. L’endurcissement et les jugements de l’Apocalypse 9
4.15. Synthèse théologique 10
4.16. Conclusion de l’annexe 10
Lexique 11

4.1. L’endurcissement annoncé avant les plaies

Avant même le retour de Moïse en Égypte, l’Éternel annonce que Pharaon résistera à l’ordre de libérer Israël.

En Exode 4.21, Dieu déclare à Moïse qu’il endurcira le cœur de Pharaon et que celui-ci ne laissera pas partir le peuple.

Cette annonce intervient avant la confrontation officielle avec le souverain.

Elle montre que la résistance de Pharaon ne surprend pas Dieu.

En Exode 7.3-5, l’Éternel renouvelle cette déclaration.

Il annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon, multipliera ses signes et ses prodiges et fera sortir les Israélites d’Égypte par de grands jugements.

L’objectif est également précisé : les Égyptiens sauront qu’il est l’Éternel.

L’endurcissement de Pharaon s’inscrit donc dès l’origine dans une perspective plus large.

Dieu annonce non seulement la résistance du souverain, mais aussi les jugements qui accompagneront la délivrance.

Cette déclaration ne signifie pas que Pharaon serait présenté comme un homme dépourvu de volonté.

Le récit montre au contraire qu’il prend des décisions, formule des promesses et revient volontairement sur ses engagements.

La tension entre ces deux dimensions constitue l’un des aspects essentiels du texte.

4.2. Les trois expressions hébraïques de l’endurcissement

Le livre de l’Exode emploie principalement trois racines hébraïques pour décrire l’attitude de Pharaon.

La première est חָזַק (ḥāzaq), qui exprime l’idée de force, de fermeté ou de consolidation.

Dans le contexte du récit, elle décrit un cœur devenu ferme dans son refus.

La deuxième est כָּבֵד (kābēd), dont le sens fondamental est « être lourd ».

Appliquée au cœur, elle exprime une disposition pesante, insensible ou obstinée.

La troisième est קָשָׁה (qāshâ), qui évoque la dureté ou la difficulté à céder.

Ces trois racines appartiennent à un champ sémantique commun, mais elles ne sont pas parfaitement synonymes.

RACINE HÉBRAÏQUE	TRANSLITTÉRATION	SENS PRINCIPAL	EXEMPLE BIBLIQUE
חָזַק	ḥāzaq	Être fort, rendre ferme	Exode 9.12
כָּבֵד	kābēd	Être lourd, rendre insensible	Exode 8.11
קָשָׁה	qāshâ	Être dur, rendre obstiné	Exode 7.3

La diversité du vocabulaire permet de présenter l’endurcissement sous plusieurs aspects.

Il concerne la fermeté de la volonté, l’insensibilité devant les avertissements et la persistance dans la désobéissance.

Le cœur, dans la pensée biblique, représente le centre des décisions et des dispositions intérieures.

L’endurcissement de Pharaon ne constitue donc pas simplement une émotion passagère.

Il exprime une orientation profonde de sa volonté.

4.3. Pharaon manifeste lui-même son obstination

Plusieurs passages attribuent explicitement l’endurcissement à Pharaon.

Après la disparition des grenouilles, Exode 8.11 indique qu’il endurcit son cœur lorsqu’il constate le soulagement apporté par la fin du fléau.

Après la quatrième plaie, Exode 8.28 précise qu’il endurcit encore son cœur et ne laissa pas partir le peuple.

Ces déclarations montrent que le souverain participe personnellement à la persistance de son refus.

Il ne se contente pas de subir passivement les événements.

Il entend les demandes de Moïse.

Il observe les jugements.

Il sollicite parfois l’intercession du prophète.

Cependant, lorsque la pression diminue, il revient sur ses engagements.

Cette attitude révèle le caractère volontaire de sa résistance.

Pharaon cherche à conserver son autorité sur Israël malgré les avertissements divins.

Son endurcissement apparaît ainsi comme une expression de son attachement au pouvoir et de son refus d’obéir.

4.4. Le cœur de Pharaon demeure endurci

D’autres passages décrivent l’état du cœur de Pharaon sans attribuer immédiatement l’action à un sujet particulier.

En Exode 7.13, le cœur de Pharaon demeure endurci après le signe du bâton d’Aaron.

En Exode 7.22, le même constat apparaît après la transformation des eaux en sang.

En Exode 8.15, le cœur de Pharaon demeure endurci malgré la reconnaissance du doigt de Dieu par les magiciens.

En Exode 9.7, après la mortalité du bétail égyptien, le récit précise encore que son cœur demeure endurci.

Ces formulations décrivent une situation persistante.

Le souverain ne modifie pas son attitude malgré la multiplication des signes.

Elles doivent être distinguées des passages où Pharaon est explicitement présenté comme l’auteur de son endurcissement et de ceux où Dieu en est désigné comme l’auteur.

Cette distinction permet de respecter la précision du texte hébreu.

4.5. La sixième plaie : une étape décisive

Exode 9.12 constitue une étape majeure dans la progression du récit.

Après l’apparition des ulcères et l’incapacité des magiciens à se tenir devant Moïse, le texte déclare que l’Éternel endurcit le cœur de Pharaon.

Il s’agit de la première attribution explicite à Dieu de l’endurcissement du souverain dans le déroulement des plaies elles-mêmes.

L’action divine avait déjà été annoncée en Exode 4.21 et en Exode 7.3.

Cependant, Exode 9.12 en rapporte désormais l’accomplissement.

Cette précision possède une importance particulière.

Le récit a déjà montré à plusieurs reprises l’obstination personnelle de Pharaon.

Le souverain a refusé de céder malgré les avertissements et les jugements.

La déclaration d’Exode 9.12 intervient donc dans un contexte de résistance prolongée.

Elle ne doit pas être isolée des événements précédents.

Elle marque un approfondissement de la présentation théologique de l’endurcissement.

4.6. La progression de l’endurcissement dans les plaies

ÉTAPE	RÉFÉRENCE	FORMULATION OU CONSTAT	OBSERVATION
Annonce préalable	Exode 4.21	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon	Déclaration prophétique
Nouvelle annonce	Exode 7.3	Dieu annonce qu’il endurcira le cœur de Pharaon	Les jugements sont annoncés
Signe du bâton	Exode 7.13	Le cœur de Pharaon demeure endurci	Refus après le premier signe
Première plaie	Exode 7.22	Le cœur de Pharaon demeure endurci	Refus après les eaux changées en sang
Deuxième plaie	Exode 8.11	Pharaon endurcit son cœur	Refus après le soulagement
Troisième plaie	Exode 8.15	Le cœur de Pharaon demeure endurci	Refus malgré les paroles des magiciens
Quatrième plaie	Exode 8.28	Pharaon endurcit son cœur	Refus après une nouvelle négociation
Cinquième plaie	Exode 9.7	Le cœur de Pharaon demeure endurci	Refus malgré la distinction entre les troupeaux
Sixième plaie	Exode 9.12	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Première attribution explicite à Dieu pendant les plaies
Septième plaie	Exode 9.34-35	Pharaon persiste dans son péché et endurcit son cœur	Responsabilité personnelle réaffirmée
Huitième plaie	Exode 10.20	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Poursuite du jugement
Neuvième plaie	Exode 10.27	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Refus maintenu
Après la dixième plaie	Exode 14.8	L’Éternel endurcit le cœur de Pharaon	Poursuite d’Israël après la sortie d’Égypte

Ce tableau montre que les différentes formulations ne suivent pas une succession absolument exclusive.

L’endurcissement personnel de Pharaon continue d’être mentionné après Exode 9.12.

Le récit ne présente donc pas simplement une première période où Pharaon agirait seul, suivie d’une seconde où Dieu agirait seul.

Il maintient les deux dimensions jusqu’aux dernières étapes de la confrontation.

4.7. La souveraineté divine et la responsabilité humaine

La difficulté théologique du récit réside dans l’association de deux affirmations.

D’une part, Dieu annonce et accomplit l’endurcissement du cœur de Pharaon.

D’autre part, Pharaon demeure responsable de son refus d’obéir.

Ces deux affirmations sont explicitement présentes dans le texte.

Il serait donc réducteur d’en supprimer une pour simplifier l’interprétation.

Le récit ne présente jamais Pharaon comme un souverain innocent condamné malgré sa volonté de libérer Israël.

Au contraire, il refuse à plusieurs reprises les demandes de Moïse.

Il revient sur ses engagements.

Il maintient le peuple dans l’esclavage.

Son attitude manifeste une opposition réelle à la volonté divine.

Cependant, le texte affirme également que Dieu exerce sa souveraineté sur le déroulement des événements.

La résistance de Pharaon n’empêche pas l’accomplissement du dessein divin.

Elle devient même le contexte dans lequel la puissance de l’Éternel est manifestée.

Cette articulation appartient au témoignage biblique lui-même.

4.8. Le dessein divin révélé en Exode 9.16

Lors de la septième plaie, Dieu adresse à Pharaon une déclaration particulièrement importante.

En Exode 9.16, il explique qu’il l’a laissé subsister afin de montrer sa puissance et de faire proclamer son nom sur toute la terre.

Cette affirmation éclaire la succession des jugements.

Pharaon aurait pu être détruit immédiatement.

Cependant, Dieu permet que la confrontation se poursuive.

Les plaies deviennent ainsi des manifestations successives de sa puissance et de sa justice.

Le but annoncé dépasse la seule délivrance immédiate d’Israël.

Il concerne également la révélation du nom et de l’autorité de l’Éternel.

Cette perspective est reprise par Paul en Romains 9.17.

L’apôtre cite Exode 9.16 pour illustrer la souveraineté divine dans l’histoire.

La résistance de Pharaon ne constitue donc pas un obstacle imprévu.

Elle s’inscrit dans un déroulement dont Dieu annonce la finalité.

4.9. L’interprétation de Paul en Romains 9

En Romains 9.14-24, Paul aborde la question de la justice et de la souveraineté divines.

Il rappelle d’abord la déclaration adressée à Moïse concernant la miséricorde de Dieu (Exode 33.19 ; Romains 9.15).

Il cite ensuite la parole adressée à Pharaon en Exode 9.16.

En Romains 9.18, il affirme que Dieu fait miséricorde à qui il veut et qu’il endurcit qui il veut.

Cette déclaration reprend explicitement le thème de l’endurcissement.

Paul souligne la liberté souveraine de Dieu dans l’accomplissement de son dessein.

Cependant, son raisonnement doit être lu dans le contexte plus large de Romains 9-11.

Ces chapitres traitent notamment des promesses faites à Israël, de la place des nations et de la fidélité de Dieu à sa parole.

La référence à Pharaon constitue un exemple historique utilisé dans cette argumentation.

Elle montre que Dieu demeure souverain même face à la résistance humaine.

Elle ne fournit pas, à elle seule, une explication exhaustive de toutes les questions relatives à la liberté humaine et à la responsabilité morale.

4.10. L’endurcissement comme jugement

Une interprétation importante consiste à comprendre l’endurcissement divin comme une dimension du jugement exercé contre une résistance déjà manifestée.

Pharaon refuse à plusieurs reprises d’obéir.

Il constate les signes, mais demeure attaché à sa volonté.

L’intervention divine confirme alors la fermeté de son opposition dans le cadre du jugement.

Cette lecture permet de rendre compte de la progression narrative.

Elle souligne que l’endurcissement n’apparaît pas dans un contexte d’innocence ou de recherche sincère de l’obéissance.

Cependant, le texte ne décrit pas précisément le mécanisme intérieur par lequel Dieu endurcit le cœur de Pharaon.

Il ne faut donc pas transformer cette interprétation en une explication psychologique détaillée que l’Écriture ne fournit pas.

Le récit affirme l’action divine et la responsabilité du souverain sans expliquer entièrement leur articulation.

4.11. L’endurcissement d’Israël dans les prophètes

Le thème de l’endurcissement ne concerne pas uniquement Pharaon.

Il apparaît également dans les avertissements adressés à Israël.

En Esaïe 6.9-10, le prophète reçoit une mission dont l’annonce est associée à l’insensibilité du peuple.

Ce passage exprime la gravité d’une situation où les auditeurs entendent la parole divine sans y répondre favorablement.

En Jérémie 7.24-26, le peuple est décrit comme refusant d’écouter et persistant dans son obstination.

En Zacharie 7.11-12, les habitants refusent de prêter attention et rendent leur cœur dur comme le diamant.

Ces passages montrent que l’endurcissement constitue un danger spirituel récurrent.

Il peut toucher les nations étrangères comme le peuple qui a reçu la révélation divine.

La possession de privilèges religieux ne garantit pas l’obéissance.

Cette perspective renforce la portée de l’exemple de Pharaon.

Son attitude devient un avertissement plus général contre le refus de la parole de Dieu.

4.12. L’endurcissement dans l’enseignement de Jésus

Le Nouveau Testament reprend le thème de l’endurcissement pour expliquer certaines réactions au ministère de Jésus.

En Matthieu 13.13-15, Jésus cite la prophétie d’Ésaïe pour expliquer pourquoi certains voient sans comprendre et entendent sans saisir.

En Marc 3.5, Jésus manifeste son indignation et sa tristesse devant l’endurcissement du cœur de ses interlocuteurs.

En Jean 12.37-40, l’évangéliste rapproche l’incrédulité persistante devant les signes de Jésus de la prophétie d’Ésaïe.

Ces passages présentent une continuité avec le récit de l’Exode.

La manifestation de signes extraordinaires ne produit pas automatiquement la foi.

Certains témoins reconnaissent l’intervention divine.

D’autres persistent dans leur refus.

L’endurcissement de Pharaon constitue ainsi un exemple ancien d’une réalité spirituelle qui réapparaît dans l’histoire biblique.

4.13. L’avertissement adressé aux croyants

L’épître aux Hébreux reprend le Psaume 95 pour exhorter les croyants à ne pas endurcir leur cœur.

En Hébreux 3.7-8, l’auteur rappelle l’avertissement concernant la révolte d’Israël dans le désert.

En Hébreux 3.12-13, il met en garde contre un cœur mauvais et incrédule qui se détourne du Dieu vivant.

En Hébreux 4.7, l’appel est renouvelé : il ne faut pas endurcir son cœur lorsque la parole divine est entendue.

Ces exhortations montrent que l’endurcissement n’est pas seulement un sujet d’analyse historique.

Il constitue également un avertissement spirituel.

La résistance répétée à la vérité peut conduire à une insensibilité croissante.

L’exemple de Pharaon illustre les conséquences d’un refus entretenu malgré les avertissements.

Il invite à reconnaître l’autorité de Dieu plutôt qu’à s’enfermer dans l’obstination.

4.14. L’endurcissement et les jugements de l’Apocalypse

Le livre de l’Apocalypse présente une attitude comparable à celle de Pharaon.

Lors de la quatrième coupe, les hommes blasphèment le nom de Dieu et ne se repentent pas (Apocalypse 16.8-9).

Lors de la cinquième coupe, ils continuent de blasphémer à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, sans se repentir de leurs œuvres (Apocalypse 16.10-11).

Cette réaction rappelle la résistance du souverain égyptien.

Les jugements manifestent la puissance divine.

Cependant, les personnes frappées persistent dans leur opposition.

Il existe néanmoins une différence importante.

Exode 9.12 attribue explicitement à Dieu l’endurcissement du cœur de Pharaon.

Apocalypse 16.9-11 décrit l’absence de repentance et les blasphèmes, sans employer dans ces versets une formule identique attribuant directement à Dieu l’endurcissement des personnes concernées.

Le rapprochement doit donc être établi sur le plan de l’attitude humaine et de la fonction des jugements, sans effacer les différences de formulation.

4.15. Synthèse théologique

L’endurcissement du cœur de Pharaon peut être résumé autour de quatre affirmations principales.

Premièrement, Dieu annonce à l’avance la résistance du souverain.

Deuxièmement, Pharaon manifeste personnellement son obstination par ses décisions et ses refus répétés.

Troisièmement, l’Éternel intervient souverainement dans le déroulement de cette résistance, comme l’affirme explicitement Exode 9.12.

Quatrièmement, cette confrontation contribue à manifester la puissance divine et à préparer la délivrance d’Israël.

Ces affirmations doivent être maintenues ensemble.

La souveraineté divine ne supprime pas la responsabilité de Pharaon.

La responsabilité humaine ne limite pas la capacité de Dieu à accomplir son dessein.

Le récit ne cherche pas à résoudre toutes les questions philosophiques que cette articulation peut soulever.

Il affirme que Dieu demeure souverain sur l’histoire et que l’homme reste responsable de son attitude devant la parole divine.

4.16. Conclusion de l’annexe

L’endurcissement du cœur de Pharaon constitue un thème central de la confrontation entre l’Éternel et le souverain égyptien.

Annoncé avant les plaies, il se manifeste progressivement dans les refus répétés de Pharaon.

Lors de la sixième plaie, Exode 9.12 attribue explicitement cet endurcissement à Dieu.

Cependant, le récit continue de souligner la responsabilité personnelle du souverain.

Cette double affirmation révèle la complexité de la relation entre la souveraineté divine et la volonté humaine.

Le Nouveau Testament reprend l’exemple de Pharaon pour enseigner la souveraineté de Dieu et avertir contre la résistance persistante à sa parole.

La sixième plaie occupe ainsi une place décisive dans la progression du récit.

Elle montre que l’endurcissement de Pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de la promesse divine.

L’Éternel demeure souverain sur les événements, tandis que Pharaon reste responsable de son refus d’obéir. La délivrance d’Israël s’accomplira malgré la résistance du pouvoir égyptien.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX192 - Les magiciens d’Égypte : leur rôle, leurs pratiques et leur défaite devant Moïse https://schilo.org/anx192-les-magiciens-degypte-leur-role-leurs-pratiques-et-leur-defaite-devant-moise/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX194 - La sixième plaie et la première coupe de l’Apocalypse : correspondances et portée prophétique https://schilo.org/anx194-la-sixieme-plaie-et-la-premiere-coupe-de-lapocalypse-correspondances-et-portee-prophetique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx193-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.